



L'INCENDIE DE NOTRE-DAME DE PARIS



Premiers éléments relatifs à l'incendie de la cathédrale Notre-Dame du 15 avril 2019. Pour expliquer et faire comprendre, au milieu du flot de communications exprimées parfois de manière trop approximatives et non éclairées, ce feu historique. Souligner l'engagement significatif de tous les acteurs mais avec l'ADN qui caractérise le pompier de Paris : l'humilité. Nous le devons pour nos trois camarades blessés lors d'un sur-accident survenu le 22 avril 2019 alors qu'ils intervenaient pour porter secours ...

LES FAITS

Le 15 avril 2019, peu avant 19h, les secours de la Brigade ont été appelés pour un "feu sous toiture" situé au niveau de la flèche centrale de la cathédrale Notre-Dame.

Les informations collectées par les opérateurs du centre opérationnel permettent d'anticiper l'envoi de nombreux moyens. Un renfort incendie est d'emblé demandé ainsi que l'engagement de nos groupes spécialisés tels que la section RSMU, le GRIMP, le lot protection des œuvres, les ELD, etc.



Un vent important et l'absence de recoupement propre à ce type d'édifice laissent présager une propagation rapide du sinistre. Chacun des pompiers de Paris, présent sur les lieux, quel que soit son grade, sait que **l'intervention sera longue et difficile.**

D'importants moyens hydrauliques sont établis à partir de points clés afin de contenir la propagation des flammes à l'ensemble de la toiture, des moyens sont mis en aspiration, les VEDI amènent de l'eau. Le concours des SDIS limitrophes est sollicité au titre du besoin supplémentaire en BEA et afin d'assurer la couverture courante. Un groupe de pompiers, dont notre aumônier, assisté des personnels de Notre Dame, parviennent malgré la chute des matériaux, l'opacité des fumées, à sauver le trésor de Notre Dame. Le plomb de la charpente fond et tombe sur le sol, de nombreuses autres œuvres sont sauvegardées. Elles sont immédiatement sécurisées par la police puis mises à l'abri à l'Hôtel de ville.



La flèche s'effondre brutalement, perçant la charpente et propageant le feu au rez-de-chaussée de l'édifice, le pire des scénarios. Après s'être repliés, **l'attaque est relancée avec l'engagement du robot d'extinction.**



Vers 21 h 30, les beffrois soutenant les tours sont directement menacés par la propagation du feu, notamment la tour nord qui abrite les cloches. Si celles-ci chutent, cela provoquera l'effondrement de tout ou partie des deux tours puis de l'ensemble de l'édifice, une clé de voûte ayant déjà lâchée ! Avec **une température frôlant les 800 degrés, un vent défavorable, la chute de nombreux matériaux** nous avons donc cherché à empêcher l'extension du feu, tout en contrôlant l'effet de nos lances pour ne pas mettre en péril l'édifice. Parallèlement à l'attaque massive des quelques 3 000 m² de toiture en feu, une vingtaine d'entre nous se sont engagés dans ces tours en complément des lignes d'arrêt existantes pour y établir les moyens hydrauliques nécessaires à la protection de celles-ci. C'est cette décision concertée, qui a permis de sauver les deux beffrois et l'ensemble de l'édifice.

La phase suivante consiste à surveiller cet **édifice fragilisé mais debout**, puis à faciliter l'expertise de nos architectes et de poursuivre l'évacuation des œuvres qui se situent encore dans les chapelles latérales.

La structure de la cathédrale est sauvée et les principales œuvres d'art ont donc été sauvegardées. Après plus de 9h de combat acharné, notre engagement collectif et parfaitement coordonné a permis d'éviter le pire. Cette opération est historique et prouve encore une fois, s'il en est besoin, la légitimité du modèle Brigade, jeune et résilient, animé par la volonté de réaliser la mission y compris dans des conditions extrêmes.



L'INCENDIE DE NOTRE-DAME DE PARIS C'EST :

- **2 800** m² de combles et toiture et 2 beffrois ;
- **21** lances grande puissance ou canon ;
- **600** sapeurs-pompiers de Paris engagés : 400 sur le terrain et 200 en fonction logistique et de commandement ;
- **20** sapeurs-pompiers départementaux engagés : SDIS 77 et 78 sur le site de notre-Dame ;
- **bilan** : 1 SPP et 2 policiers blessés légers.



LES DIFFICULTÉS OPÉRATIONNELLES

- Difficultés d'accès généralisées compte tenu de la complexité de la structure (hauteur) et de son risque d'effondrement permanent ;
- difficultés d'alimentation en eau compte tenu du nombre d'engin, des capacités du réseau d'eau. Des engins ont été alimentés à partir de la Seine en se branchant sur le bateau pompe de la BSPP ;
- présence de vent en hauteur de l'édifice qui a constitué un facteur défavorable, poussant le feu vers les beffrois.
- volumes non recoupés.

LES CRITÈRES DE SUCCÈS

- Capacité de concentration rapide de nombreux engins de lutte contre l'incendie sur le sinistre (liée à l'organisation militaire de la BSPP) ;
- robustesse de la chaîne de commandement de la BSPP (liée à l'état militaire de la BSPP) et déploiement d'un PC tactique de niveau GTIA (groupement tactique interarmes) qui agrège tous les services publics et les expertises ;
- réactivité et agilité du personnel à l'attaque (jeunesse et esprit guerrier) ;
- utilisation des moyens technologiques (robot d'extinction à l'intérieur de la Cathédrale, les drones d'observation, le dessin opérationnel facilitant la compréhension des lieux, véhicule satellitaire pour sanctuariser les communications opérationnelles) ;



- protection médicale du personnel « au combat » de haut niveau (médecins militaires urgentistes BSPP issus de la direction centrale du service de santé des armées) ;
- une projection rapide d'expertises rares (spécialistes bâtimentaires, d'intervention en milieux périlleux, médecins spécialistes médecine de catastrophe, spécialistes en systèmes d'information et de communication opérationnels) ;
- résilience de l'unité (à 8h ce jour en mesure de faire face à un sinistre de même ampleur- total reconditionnement humain et technique) ;
- prise en compte du niveau autorités ministérielles et présidentielles avec description claire des enjeux et des solutions de résolution opérationnelle.

Retrouvez ce sujet sur [Allo18-lemag.fr](https://www.allo18-lemag.fr) et sur le numéro spécial Allo dix-huit N°757